

*Classement de l'article* | 19 mai 2011 | *L'Express Ottawa* | *Bryan Michaud*  
*bryan.michaud@transcontinental.ca • twitter@bryanmichaud*

# Franco-Cité inaugure son nouveau terrain de soccer

**L'infrastructure pourrait servir à la Coupe du monde de soccer féminin**

Les Faucons de Franco-Cité et l'Ottawa International Soccer Club (OISC) peuvent maintenant compter un terrain synthétique tout neuf. Située sur le terrain de l'école secondaire catholique Franco-Cité, la nouvelle infrastructure permettra aux jeunes de pratiquer leur sport plus souvent et plus longtemps.



Les joueurs de soccer ont déjà commencé à utiliser le nouveau terrain de soccer de Franco-Cité. Photo: Bryan Michaud

Photo: Bryan Michaud

Après la cérémonie d'ouverture, tenue le 13 mai, une première rencontre officielle y a été disputée entre les Faucons et des membres de l'OISC. Le terrain, d'une valeur de 2,2 millions \$ et qui pourra également être utilisé pour d'autres sports comme le football et la crosse, est réglementaire avec ses

70 mètres de longueur par 122 mètres de largeur.

«Le projet est parti avec l'OISC, explique Stéphane Bergeron, directeur de l'école Franco-Cité. Ce groupe-là a amassé des fonds avec une cotisation annuelle provenant de leurs membres depuis 1997. Il s'est retrouvé avec un certain montant. Leur but était de bâtir un terrain synthétique qui pouvait leur permettre de jouer sur une plus grande période de temps.»

L'OISC a ainsi approché les responsables des projets de relance économique du gouvernement fédéral pour obtenir une subvention. Leur demande a été acceptée. Devant trouver un endroit pour installer le terrain, l'OISC a approché les administrateurs de Franco-Cité. De fil en aiguille, le projet a pris forme pour en arriver à sa conclusion durant les dernières semaines.

Selon M. Bergeron, l'arrivée de cette infrastructure facilitera l'adhésion de FrancoCité au sein du programme Sport-Études en soccer. L'administration aimerait lancer le programme complet en 2013.

«C'est un terrain qui a un drainage qui, peu importe la condition, permet de jouer (en tout temps), ajoute M. Bergeron. L'avantage d'un terrain synthétique est également qu'on peut y jouer plus rapidement. Dans la région d'Ottawa, les terrains sont accessibles normalement vers la mi-mai. Un terrain synthétique nous permet d'avoir un accès dès le début avril, dès la fonte des neiges.»

Terrain de pratique pour la FIFA?

Rencontré par L'Express après l'inauguration, le président de l'OISC, George Bennett, ne cachait pas sa joie. En plus d'augmenter le nombre de parties dont pourront bénéficier ses 2500 membres, il a révélé que l'infrastructure pourrait servir de terrain de pratique pour les équipes qui évolueront à la prochaine Coupe du monde de soccer féminine, en 2015... si Ottawa devient officiellement l'une des villes-hôtes.

Lors de leur passage à Ottawa le mois dernier, les membres de l'Association canadienne de soccer avaient d'ailleurs inspecté le site.

«Ils ont beaucoup aimé le terrain, dit M. Bennett. Le seul commentaire négatif qu'ils ont noté est qu'il manque trois verges sur la largeur pour que le terrain soit réglementaire. Il a été bâti selon les normes du football.»

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

## Trente étudiants décident de vivre l'expérience de la rue



Publié le 18 Mai 2011  
Bryan Michaud 

---

**Malgré la pluie battante qui a déferlé sur Ottawa le 13 mai, une trentaine d'étudiants des écoles secondaires catholiques Garneau et Franco-Cité ont décidé de vivre une nuit à la rue, ayant comme seul abri des boîtes en carton.**

Sujets : [Garneau](#) , [école Garneau](#)

Selon Gilles Thériault, animateur de pastorale à l'école secondaire catholique Garneau, l'objectif de cette troisième nuit des sans-abri est de conscientiser les jeunes à la réalité des sans-abri tout en amassant des fonds pour les Bergers de l'espoir.

«Il y a des personnes dans le besoin et on ramasse de l'argent, raconte Christine Paris, une étudiante de Franco-Cité, pour expliquer sa participation à l'événement. Pour moi, c'est une façon de vivre cette expérience-là.»

«C'est quelque chose de vraiment spécial, dit Gabrièle Perreault de l'école Garneau. Quand je me promène au centre-ville, ce n'est pas juste pour aller au centre d'achat. Je veux voir ce qui se passe et les gens qui sont tellement pauvres, qui demandent de l'argent. Comme société, on ne sait pas comment se sentir.»

Classement de l'article | 19 mai 2011 | L'Express Ottawa

# Deux jeunes d'Orléans honorés par Participation

Alexis et Loïc Gagnon-Clément, deux frères et étudiants allant respectivement à l'école secondaire catholique Garneau et St-Joseph d'Orléans ont remporté la dernière présentation du défi jeunesse de Participation, qui avait pour thème Fais participer ton monde.

Participation est un organisme voué à la promotion de l'activité physique et à la participation aux sports au Canada. Pour son concours, Participation a invité les jeunes de partout au pays à produire une courte vidéo ayant pour objectif de sensibiliser la nouvelle génération à l'importance de bouger.

En plus d'avoir remporté une console XboxKinect, les jeunes étudiants de 13 et 10 ans ont également eu le loisir de donner un prix de 500\$ au programme de loisir ou de sport de leur choix.

«On a décidé de faire le concours parce qu'on n'avait rien à faire pendant le mois de mars, lors de la relâche, explique Alexis. Je savais qu'il manquait beaucoup de ballons à Saint-Joseph. Quand j'étais en sixième, on n'avait pas de ballon pour jouer dehors. C'était très plate. J'ai décidé de faire le concours pour que les jeunes puissent avoir des ballons et aller jouer dehors.»

Dans la vidéo, Loïc joue le rôle d'un préadolescent obèse en mettant en scène, avec humour, des moments où le manque d'activité physique lui nuit. Après les mises en situation, les deux élèves présentent une série de statistiques inquiétantes sur l'état de santé des jeunes canadiens.

«Mon frère et moi, on aime ça faire des vidéos, poursuit Alexis. Ça l'a été assez facile. On a juste parlé un peu et on a trouvé que ça allait être drôle.» Pour visionner la vidéo d'Alexis et de Loïc, rendez-vous au [www.participation.com](http://www.participation.com).

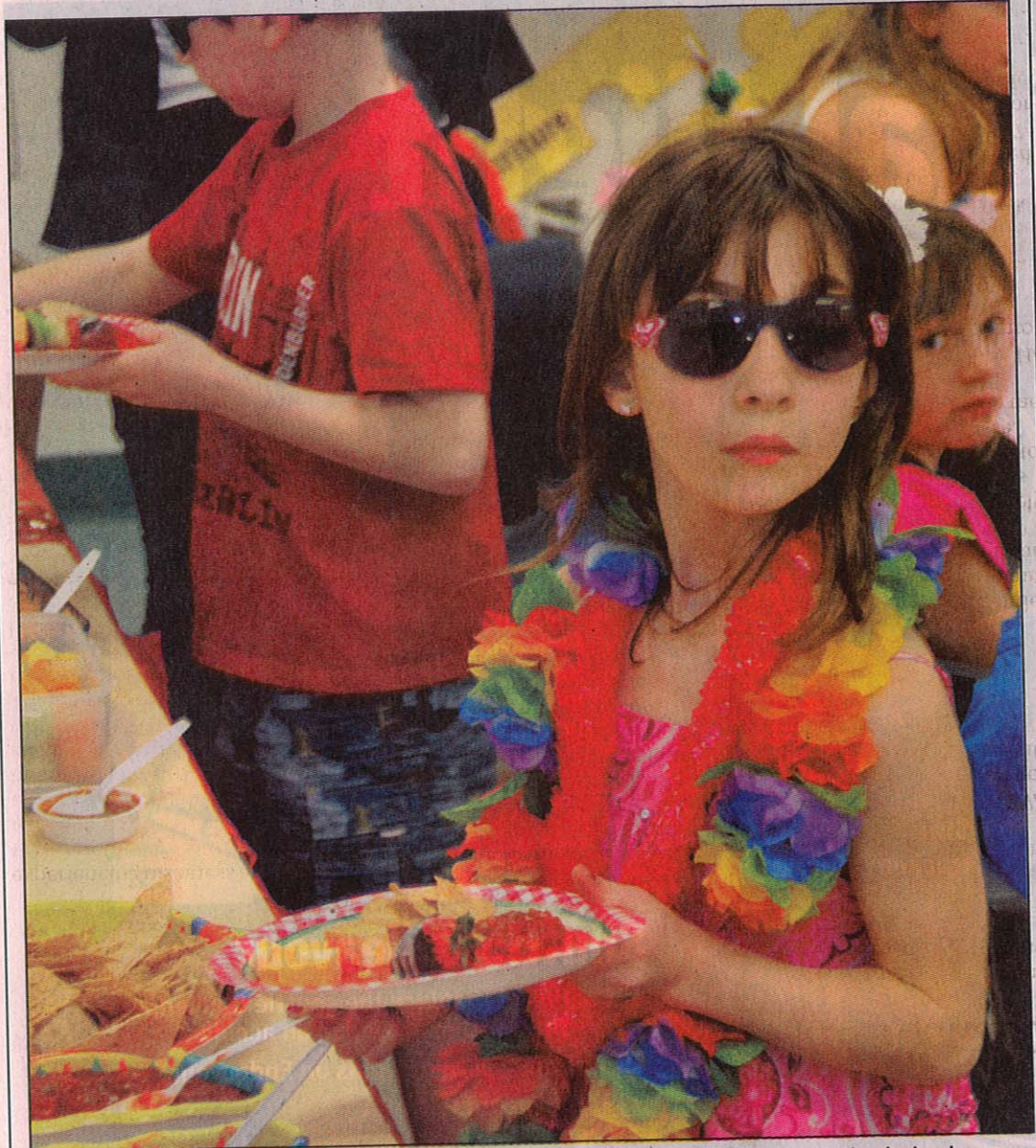
Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



élève de l'élémentaire  
de la classe de Madame Julie Belati  
en troisième année.

# localnews

## ■ BEACH PARTY: Lajoie students enjoy the sun



Jeanne-Lajoie student Sandrine Bergeron stocks up on delicious and tropical snacks during her class's annual beach party, featuring games, dance, art and skits written and performed by classmates in their annual welcome to spring.



# localnews *second cure*

■ **24-HOUR FAMINE:** Raises funds for humanitarian trip



STEPHEN UHLER [suhler@thedailyobserver.ca](mailto:suhler@thedailyobserver.ca)

A group of 20 students and teachers from CSC Jeanne-Lajoie went on a 24-hour fast recently, in order to raise awareness and funds for a humanitarian trip to the Dominican Republic. Kneeling in the front row are, from left: Renee Audet, Marie-Philippe St-Hilaire, Hallie Stacey-Sullivan, Nancy Moore and Danielle Begin. Standing in the back row are, from left: Kayla Quintal, Taylor Barr, Francine Demers, Amanda Sigsworth, Lyne Briere, Matthew Peca, Bridget Graham, Dominic Grandmaison, Sarah Plante, Lineah Groskleg, Arianne Sawyer and Rafael Gazouez. Missing from the photo are Simon Chartrand, Brittany Provost and Jean-Pierre Sauve. For more community photos, please visit our website photo gallery at [www.thedailyobserver.ca](http://www.thedailyobserver.ca).

## School group off to Dominican

STEPHEN UHLER  
[suhler@thedailyobserver.ca](mailto:suhler@thedailyobserver.ca)

A group of students and teachers from CSC Jeanne-Lajoie went on a 24-hour fast recently, in order to raise awareness and funds for a trip to the Dominican Republic.

From 12 noon Friday to 12 noon Saturday, they didn't eat anything else, taking in only liquids and such, and camped out

inside the school for the duration of the event.

The 20-member group, consisting of students from Grades 10 to 12, plus several teachers, will be heading out June 25 for a nine-day humanitarian project, where they will learn about the people, their culture, fair trade and international development issues and to help out where needed at local churches and orphanages.

Lyne Briere, one of the teachers, said this is the first time in four years a group from the high school is going on such a trip, and they are all quite excited.

The 24-hour famine the group went on is one of a number of fundraising events the group will be holding over the year, in order to raise money for the trip itself, and \$2,200 to help a student in the Dominican Republic attend

university.

Bridget Graham, student organizer, said the event also had the purpose of bringing the group together so they can get to know each other, as well as to begin preparing them for what to expect when they reach their destination.

She said they were having a parent come in who had taken the trip before as part of Bishop

Smith Catholic High School's annual excursions to the Dominican Republic to discuss her experiences, and a pair of people from Amnesty International will be speaking about the conditions. There will also be educational programs and discussions.

Ms. Graham said there will be a real emphasis on fair trade practices, which is the big thing these days. These are items, sta-

ples and goods which benefit the local growers and manufacturers through practices which are more environmentally and socially responsible.

The students are looking to also hold a yard sale and car wash in May to continue their fundraising efforts.

Stephen Uhler is a Daily Observer multimedia journalist.

■ **EDUCATION:** New student trustee elected

■ **CELEBRATING THE 100TH**

19 mai 2011 | Le Droit

# Plus les élèves bougent, plus ils sont concentrés

MONTREAL — L'activité physique pratiquée sur une base quotidienne améliore la concentration et l'apprentissage des élèves, concluent deux professeurs de l'Université de Sherbrooke au terme d'un projet de recherche exploratoire mené dans une école primaire.

Chaque matin, les élèves et le personnel de l'Écollectif, à Sherbrooke, pratiquent une activité physique d'intensité moyenne à élevée. Pendant 20 minutes, avant le début des classes, ils courent, font des jeux de ballon ou du workout. Les jeunes s'oxygènent, développent des habiletés motrices et les effets bénéfiques se font sentir jusque dans la classe.

« Nous sommes capables de voir que les élèves sont plus concentrés, ils semblent aussi plus calmes », relate Félix Berrigan, professeur à la faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke, l'un des responsables du projet de recherche exploratoire.

Au terme du projet, M. Berrigan et son collègue, Sylvain Turcotte, ont questionné 60 élèves et 6 enseignants sur leur perception quant à l'impact de l'activité physique. Tous les enseignants ont affirmé que les enfants sont plus calmes à leur retour en classe. La majorité croit aussi que les élèves sont plus concentrés et qu'ils adoptent des comportements plus positifs. Du côté des élèves, 68,3 % d'entre eux sont d'avis que le programme quotidien d'activité physique a des effets bénéfiques pour leur apprentissage. Ils se sentent plus calmes, plus concentrés et plus énergisés, ont-ils répondu.

Une demande de subvention est à l'étude afin de pousser plus loin les travaux de recherche, cette fois sur une période de trois ans. Les chercheurs souhaitent mener leur analyse plus en profondeur. « Nous voulons aussi voir comment les habiletés motrices des élèves évoluent et quantitativement, ce que ça représente sur leurs résultats scolaires, sur leur apprentissage, sur leur temps d'écoute », indique M. Berrigan.

Pascale Breton, La Presse

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Classement de l'article | 19 mai 2011 | L'Express Ottawa | Jonathan Perron-Clow  
jonathan.perron-clow@transcontinental.ca

# Le Festival Familles en Fête de retour

## La pluie matinale ne nuit pas à l'atmosphère joyeuse

Malgré les intempéries, plusieurs familles francophones de l'ouest de la ville se sont réunies pour célébrer ce qui les unies, la langue française. Les organisateurs étaient satisfaits de la participation, mais ils espèrent voir plus de gens l'an prochain.



La décision de réintroduire le festival après quelques années d'absence aura été la bonne selon les dirigeants. «Les familles sont arrivées puisque ça leur tient à coeur. Le défi est (parfois) de regrouper tout le monde, » selon Amos Sami, directeur du Centre Communautaire Franc-Ouest (CCFO) et organisateur de l'événement.

Le président du conseil d'administration du CCFO, François Bordeleau, rappelle que les objectifs de l'activité est de rassembler la communauté. «Dans un monde idéal, tu veux que ça soit plein à craquer, lance-t-il concernant la participation. L'objectif était de faire des liens avec la communauté, d'être dans l'imaginaire des gens», ajoute-t-il.

Il espère que les jeunes comprennent l'essence de l'événement. « Si tu peux t'amuser en français, tu vas vouloir parler en français », indique-t-il.

Plusieurs jeunes s'amusaient en se faisant maquiller le visage, en dessinant, en jouant au soccer et au ballon-panier et en regardant un bouffon gonfler des ballons selon la forme de leur animal préféré.

Eulalie Materania, neuf ans, et Ganda Schekina, huit ans, s'exprimaient en français tout en s'amusant. Pour elles, qui sont toutes deux trilingues, le français est la langue de choix. « C'est important pour nous de parler français, ont-elles souligné en se rappelant plusieurs compagnons

scolaires qui ne parlent pas aussi souvent le français.  
Les filles étaient très heureuses du déroulement de la journée.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 19 mai 2011 | L'Express Ottawa

# Pas toujours facile, le premier jour à la garderie...

Pour certains enfants, la première journée à la garderie est très éprouvante. Les parents doivent donc les préparer et les soutenir adéquatement, afin que leur rentrée soit la plus agréable possible.



Les parents qui doivent laisser pour la première fois leur petit à la garderie vivent des sentiments



ments par ta gés. Ils éprouvent de l'appréhension à se séparer de leur enfant et à lui faire vivre ce grand changement en bas âge, mais ils sont fébriles à l'idée de lui faire connaître une source d'expériences enrichissantes et stimulantes.

À la garderie, votre enfant doit pouvoir trouver sa place et s'épanouir parmi le groupe. Si votre enfant ne s'est jamais fait garder ou n'a jamais été en contact avec d'autres jeunes, il pourrait trouver cette première journée difficile. Il faut lui laisser le temps de s'adapter afin de ne pas lui faire vivre trop de stress. Visitez la garderie à deux ou trois reprises avant la rentrée officielle, afin de vous familiariser et de bien préparer votre enfant, en discutant avec lui de ce qui l'attend. La première journée, ne le laissez que quelques heures à la garderie, afin qu'il puisse s'approprier son nouvel environnement.

Finalement, n'oubliez pas que les éducateurs ont de l'expérience puisqu'ils vivent cette situation fréquemment. Ils sont là pour accueillir votre enfant et faciliter son intégration. La plupart d'entre eux pourront vous proposer de nombreux autres conseils pratiques à ce sujet. Rapidement, le jour viendra où votre enfant savourera le moment de retourner à la garderie pour jouer avec ses nouveaux amis!

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 19 mai 2011 | L'Express Ottawa

# La discipline à la maison : établir ses limites

L'éducation et les règles de discipline que vous donnerez à votre enfant le suivront toute sa vie. Elles l'aideront à devenir un adulte responsable et équilibré. Mais comment être adéquat dans l'exercice de cette discipline?



La discipline consiste à fixer des règles essentielles et réalistes, ainsi que des limites, dans le but de protéger l'enfant et l'aider à développer la maîtrise de soi et le respect des autres. La discipline est importante parce qu'elle apprend à l'enfant à distinguer le bien du mal, lui fait sentir qu'on s'occupe de lui et qu'on l'aime, lui donne confiance en lui, ce qui l'encourage à éprouver de nouvelles expériences.

N'établissez pas trop de règles et veillez à ce qu'elles soient adaptées à l'âge de l'enfant. Demandez à toutes les personnes qui s'en occupent d'appliquer les mêmes règles. Ne soyez pas trop sévère avec l'enfant s'il a une journée difficile, mais essayez tout de même d'être constant : l'enfant ne vous suivra pas si vous lui permettez une chose un jour et que vous la lui interdisez le lendemain. Dites clairement à l'enfant ce que vous attendez de lui.

Expliquez les raisons de votre intervention sans débattre la question ou argumenter. Dites à l'enfant ce qu'il a fait de mal et envoyez-le réfléchir. Soyez patient : l'enfant fera des erreurs, c'est sa façon

d'apprendre. Félicitez-le quand il se conduit bien. Il ne faut jamais frapper un enfant ni lui donner la fessée. Si l'enfant refuse d'écouter, soumettezlui une conséquence raisonnable et appliquezla. Avec de la discipline bien dosée, votre enfant ne s'en portera que mieux!

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



19 mai 2011 | Le Droit | PHILIPPE ORFALI [porfali@ledroit.com](mailto:porfali@ledroit.com)

# Un processus trop long au goût des jeunes

Pas facile de devenir fonctionnaire: une forte majorité de nouvelles recrues et de candidats potentiels à des emplois dans la fonction publique estiment que le processus d'embauche est « trop long », et qu'il est « difficile » d'obtenir un poste au sein du gouvernement fédéral, démontre un document obtenu par LeDroit.



PATRICK WOODBURY, Archives LeDroit

**Plus de trois recrues potentielles sur quatre (77 %) estiment qu'il est difficile d'obtenir un emploi au gouvernement du Canada. C'est 6 % de plus que lors d'un sondage similaire mené il y a deux ans.**

Le rapport, un sondage commandé par la Commission de la fonction publique du Canada, dresse un portrait révélateur de l'humeur des fonctionnaires récemment recrutés par le gouvernement, et de travailleurs de moins de 35 ans qui pourraient éventuellement être embauchés au fédéral.

Ainsi, plus de trois recrues potentielles sur quatre (77 %) estiment qu'il est difficile d'obtenir un emploi au gouvernement du Canada. C'est 6 % de plus que lors d'un sondage similaire mené il y a deux ans. Ces possibles employés croient également, dans une proportion de 70 %, que le processus pour entrer dans la « machine fédérale » est trop long.

Mathieu est du nombre. Le diplômé en science politique s'attendait à être rapidement recruté, lorsqu'on lui a appris par courriel qu'après des mois de rencontres et d'exams, son nom avait été ajouté à un répertoire de candidats qualifiés pour rejoindre les rangs de l'Agence canadienne du revenu.

Ce courriel, il l'a reçu en août 2008. Depuis, d'autres courriels ont suivi, pour lui indiquer qu'il était toujours en lice à un poste, ou encore que la durée de validité du répertoire avait été prolongée jusqu'en 2012.

« Trois ans, c'est ridiculement long pour un processus d'embauche. Comment le gouvernement peut-il s'attendre à ce que l'on poireaute tout ce temps ? », se demande-t-il.

L'opinion des fonctionnaires récemment embauchés par l'entremise du Programme de recrutement postsecondaire est encore plus négative à cet égard, révèle le sondage. Pas moins de 87 % d'entre eux jugent le processus d'embauche trop long, et seulement 7 % juge qu'il est relativement facile de se

trouver un emploi fédéral.

Un grave problème

Même si elle se dit persuadée de l'importance de choisir avec minutie les nouveaux fonctionnaires, la viceprésidente exécutive de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), Patty Ducharme, estime que ces données démontrent la présence de graves lacunes dans le processus d'embauche de la Commission de la fonction publique.

« C'est vraiment problématique parce que d'un côté, cela peut faire fuir bien des gens compétents. De l'autre, ce long processus coûte excessivement cher aux contribuables. Tout le monde est perdant », dit-elle.

Elle se dit convaincue qu'il serait possible d'attirer davantage de candidats hors pair « si on modifie le processus de sélection pour le rendre plus rapide », mais tout aussi rigoureux.

« Les gens ne vont pas attendre », dit-elle.

Mathieu, lui, n'a pas attendu. Il a finalement été recruté par le fédéral par l'entremise d'une agence de placement. Il a obtenu sa permanence en 2010.

Le sondage réalisé pour le compte de la Commission de la Fonction publique a été mené auprès de 993 recrues potentielles du gouvernement fédéral, soit des diplômés universitaires de moins de 35 ans n'ayant jamais travaillé au fédéral, de même que 1600 employés récemment embauchés par le gouvernement canadien, par l'entremise du programme de recrutement postsecondaire ainsi que par d'autres méthodes de recrutement, telles les agences de placement ou l'intégration des étudiants (« bridging »). Avec la collaboration



de William Leclerc

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 19 May 2011 | Ottawa Citizen | BY Joanne chianeLLo

# OC Transpo tweaks changes to system for third time,

OC Transpo has tweaked — for the third time — the route changes scheduled to take place this September to help alleviate the inconvenience for some passengers, the transit commission heard Wednesday.

OC Transpo managers Alain Mercier and Pat Scrimgeour gave the commission an update on the “network optimization” plan that is supposed to save the city about \$20 million once the changes are implemented after Labour Day.

Among the biggest challenges, Mercier said, are setting the new schedule and redesigning the online travel planner. On OC Transpo’s website, the travel planner helps passengers figure out how to get from Point A to Point B, including exactly which bus to take and when, in order to get there on time. Mercier said OC Transpo planned to make the travel planner for the new transit route system “live” before the actual route changes took place, “so that people can take a virtual tour” of the new system.

The following are the routes that have been adjusted since the last transit commission meeting on April 20: ■ Route 5 – Will continue to serve Main, Riverdale, and Billings Bridge Station ■ Route 6 – Will continue to operate under this number ■ Route 18 – Will operate via Queen Mary and Quill ■ Route 65 – Retained, with three morning trips and three afternoon trips ■ Route 68 – Will continue to operate via Campeau ■ Routes 87/140 – All trips will operate via the Canada Post roadway ■ Route 112 (115) – Limited service from Heron Park to Billings Bridge Station ■ Route 116 – All trips extended to Merivale/Viewmount ■ Route 118 – Special Sunday trip to churches on Prince of Wales north of Heron ■ Route 132 – All trips extended to Jeanne d’Arc/Innes ■ Route 140 – All trips extended to Hurdman Station ■ Route 152 (166) – A limited service from Crystal Beach to Bells Corners ■ Route 157 – All trips will operate along MacFarlane, Amberwood ■ Route 164 – Monday to Friday evening trips through Glen Cairn area ■ Route 165 – Scrapped ■ Route 175 – Limited number of midday and evening trips will be retained ■ Route 182 – Trips to Herzberg extended to Schneider/ Carling

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Article rank | 19 May 2011 | Ottawa Citizen

# Transpo: 'Golden opportunity' to boost service in south

However, the transit commission did vote Wednesday in favour of a motion moved by Councillor Diane Deans, who chairs the commission, to direct OC Transpo to study the feasibility of extending the OTrain from Greenboro to Leitrim and to Riverside South, using the corridor from the proposed north-south lightrail project that was cancelled by the previous council.



**David Kawai, THE OTTAWA CITIZEN oc transpo says six new diesel trains would double o-train capacity and increase service to every eight minutes.**

Deans, who represents Gloucester-Southgate ward, said purchasing more diesel trains "presents a golden opportunity to provide a lot more service to the south that will be without that kind of (rapid) service for at least 15 years, probably much longer.

"It's not saying we're going to do it, it's saying, 'Let's look at it, let's find out if it's financially feasible, if it makes sense.' "

Not everyone was happy to spend money on the report, which is due back at the transit commission within six months.

Cumberland Councillor Stephen Blais lost a motion to defer the study to the 2012 budget process, saying it was "hogwash" to spend money on a feasibility review when council recently ordered transit to cut \$22 million out of its operating budget. That directive led to network-wide changes in routes that will take effect in September.

"We just went through a very difficult process to cut a bunch of bus routes," he said. "The \$200,000 cost of this study is one-third of a bus route."

Blais said the study was "fiscally irresponsible" because it was not budgeted for and had nothing to do with alleviating the "pressure" that would be caused by the closing of Hurdman Station.

"We're buying the trains to expand the frequency of service," he told fellow commissioners, "not to extend it down to Leitrim 10 years ahead of schedule."

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.